

Homélie dimanche Carême1C-2

Nous connaissons bien ces tentations de Jésus au désert.
Nous les réentendons chaque année au moment de l'entrée au carême.

La tentation du pouvoir sur les biens matériels. L'orgueil de la possession des biens et de la jouissance de ce qu'ils procurent.

La tentation du pouvoir sur les hommes. L'orgueil du pouvoir politique et de toutes les formes de gloire humaine.

La tentation du pouvoir sur Dieu. L'orgueil de mettre Dieu à notre service.

Je voudrais souligner l'actualité de ces tentations.

Je commencerai par la deuxième, en cette période où la guerre vient d'être déclarée par la Russie contre l'Ukraine.

Qu'est-ce qui peut justifier cette guerre sinon le désir du président de la Russie d'étendre le pouvoir de son pays, et donc d'étendre son propre pouvoir personnel.

L'évangile dit que cela est une tentation clairement diabolique.

Satan demande à Jésus de se prosterner devant lui pour obtenir le pouvoir et la gloire des Royaumes. Il précise : « ce pouvoir et cette gloire m'ont été remis et je le donne à qui je veux. » Satan prince de ce monde !

Chercher la gloire des hommes et le pouvoir des royaumes terrestres n'est jamais inspiré par Dieu. Seul l'Adversaire se réjouit de voir les hommes se tuer et se haïr. Vladimir Poutine est baptisé et a voulu introduire une référence à Dieu dans la constitution russe ; on peut espérer qu'il prie et qu'il se tourne vers Dieu ; pour l'instant en tout cas, ce n'est visiblement pas la voix de Dieu qu'il écoute. Il nous faut prier pour les peuples d'Ukraine et de Russie, prier pour leurs dirigeants, prier pour la paix en Europe et dans le monde.

Nous ne sommes pas à l'abris d'autres excès de pouvoir. Ces excès commencent dans nos familles, dans notre travail, dans

J'en viens à la première tentation : transformer la pierre en pain.

Vouloir contraindre la nature à être ce qu'elle n'est pas, à produire ce qu'elle ne peut pas. Pensons à L'épuisement des réserves de la terre, à la pollution liée à la surconsommation et la surproduction, à la menace que cela fait peser sur l'homme et sur le règne animal. Pensons à la façon dont on veut forcer la production agricole ou animal en usant de moyens injustes. Pensons à la façon dont nous voulons contraindre la vie humaine à devenir un produit dont on dispose que l'on fabrique ou supprime. Pensons au Tran humanisme qui veut fabriquer une humanité à son idée, libre de toute contrainte, non plus à l'image de Dieu, mais à l'image des fantasmes humains...

Oui, jamais l'humanité n'a été aussi tentée qu'aujourd'hui de transformer la pierre en pain pour satisfaire sa convoitise. Cela nous ramène à regarder nos

propres comportements en terme de consommation et notre regard sur l'être humain, notamment le plus fragile.

J'en viens à la troisième tentation : avoir pouvoir sur Dieu. Se placer au dessus de Dieu.

Ô combien cette tentation est présente aujourd'hui, et de bien des façons.

A commencer par la proclamation de l'athéisme. L'athée est celui qui se place au-dessus de Dieu et comme Nietzsche déclare : Dieu est mort ! Cela conduit les hommes à vouloir définir eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal.

Aujourd'hui chacun veut être maître de sa vie, maître de décider quand commence le mal, et ne surtout pas dépendre d'une loi donnée par Dieu !

Je parlais précédemment des manipulations génétiques. Une psychanalyste juive avait fait une enquête auprès des chercheurs dans les années 90, au moment du clonage. Elle avait montré en citant leur propos le complexe prométhéen à peine voilé : Prométhée était celui qui avait voulu prendre la place de Dieu. Elle avait souligné le jeu de mot : ADN-Adonaï !

On pourrait enfin évoquer l'attitude de nombreuses personnes, qui se révoltent devant le mal en accusant Dieu. Qui sommes-nous pour juger Dieu ? Dieu se révèle innocent du mal, amour absolu. Nous-mêmes, nous oublions si facilement Dieu, mais dès qu'il ne répond pas tout de suite ou comme on le voudrait à nos demandes, nous nous révoltons, nous nous décourageons, ou nous lui en voulons.

Tout cela, ce sont des façons subtiles de vouloir imposer notre pouvoir à Dieu ; lui dicter ce qu'il doit faire ou cherche carrément à prendre sa place...

Le risque de mes paroles est que vous disiez :

- bon, Poutine est un fou mais moi je n'y suis pour rien, j'en cherche pas le pouvoir;

- bon, la consommation à outrance, la production effrénée, les manipulations génétiques, sont des graves problèmes, mais moi je n'y participe pas vraiment. –

- Bon, l'athéisme, le relativisme moral, le trans-humanisme, la révolte contre Dieu sont des choses dramatiques, mais moi je ne trempe pas là-dedans.

Chers frères et sœurs, nous sommes dans ce monde et nous y participons. Par nos comportements ou nos omissions, par nos silences ou nos paroles, par les défauts de notre prière, par nos jugements et par bien d'autres choses nous sommes réellement connivents au mal qui se fait sous le soleil.

C'est trop facile de dire je n'y suis pour rien et de ne pas faire un sérieux examen de conscience : oui, il y a des lieux où j'exerce du pouvoir sur les hommes, oui, il y a des domaines où mon attachement aux biens matériels encourage la sur-production et la mal production, oui il y a des moments où je relativise le mal dans ma vie, où je mets Dieu entre parenthèse parce que ce qu'il dit me gêne dans mes projets ou mes désirs.

Frères et sœurs, le carême est le moment privilégié pour faire un bon examen de conscience. Ne passons pas à côté de cet appel de Dieu. Prions les uns pour les autres.